



## Chiara Condi, créatrice de Led By Her

🕒 3 mars 2016 📁 Portraits d'association 💬 Pas de commentaires

### Qui êtes-vous ?

Je suis Chiara Condi, j'ai 29 ans et je suis à Paris depuis deux ans et demi. Je suis d'origine Italiano-Américaine. Pendant mes études à Harvard j'ai géré un centre pour SDF et créé un programme d'insertion. Ça m'a donné envie de travailler sur des sujets essentiels comme celui de la pauvreté. J'ai commencé ma carrière à la BRED et je pensais que je voulais faire ça. J'ai commencé à travailler sur la manière dont les projets d'investissement atteignaient réellement les femmes. Mais je n'avais pas le sentiment de réellement faire une différence dans la vraie vie. Je voulais avoir une action réellement efficace, pas juste faire de la communication sur les femmes. J'ai donc quitté ce travail.

Après cela, je suis tombée gravement malade, et en me réveillant je me suis reposée cette question « qu'est ce que je veux vraiment faire de ma vie? ». J'ai recommencé à être bénévole, mais je ne trouvais pas ma place dans les associations car je suis ni psy ni assistante sociale. Pourtant il n'y a pas que cela qu'on peut faire pour les personnes en difficulté. En ce qui concerne les femmes victimes de violence, s'en sortir signifie redevenir pleinement maîtresse de sa vie, pas juste retrouver un toit. C'est cela la vraie liberté, et elle implique un volet économique.

### Quel est votre projet ?

J'ai créé Led By Her pour mettre en place une structure capable d'apporter des solutions pour soutenir les femmes victimes de violences dans leur émancipation économique. J'ai monté mon projet avec deux écoles de commerce : l'ESEG et l'ESCP dans le but de permettre aux femmes de monter leurs projets. Certaines ont déjà commencé, mais elles n'ont pas encore un niveau professionnel. C'est structuré comme une école : il y a une promotion annuelle de 30 femmes qui ont subi des violences. Elles nous sont orientées par d'autres structures ou des professionnels. Elles remplissent un dossier, elles sont sélectionnées, et la rentrée se fait au mois de septembre. Elles ont une centaine de cours dans l'année, un jour par semaine, prodigués par des profs, des experts ou des coaches. Ce qu'on apporte ce n'est pas que de la technique : elles se posent et prennent le temps de comprendre quelle est leur motivation et quels sont leurs talents. Symboliquement, la formation est payante : 20 euros par mois. À côté des cours elles ont chacune un ou une mentor individuel.

### Quels résultats avez vous obtenus ?

On a des bons résultats. Ces femmes donnent beaucoup, elles sont très présentes. Elles se créent au sein de la promotion un petit univers de solidarité et de soutien. Elles ont toujours envie d'en faire partie : LedByHer devient un premier réseau. On sert surtout de tremplin. Par exemple une femme est rentrée avec un projet de garage de réparation de voiture car elle est mécanicienne. Deux mois plus tard, elle avait déjà pitché son projet au hackathon des grandes écoles au féminin. Elle a gagné le prix de l'audace avec AXXA. Une autre personne l'année dernière était venue nous voir avec un projet de société d'événementiel. Elle a déjà créé quelques grands événements depuis.

### Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Au bout de deux promotions, je commence déjà à réfléchir au fait qu'il y a de plus en plus de femmes qui ont participé. Il faut maintenant les soutenir dans la continuité et ne pas les lâcher dans la nature. Animer le réseau demande des ressources et des bénévoles. Ce qu'on fait est tellement personnalisé... Ça demande beaucoup d'accompagnement. Aujourd'hui on a commencé à créer des événements pour la communauté : nos partenaires, ou des gens qui aiment venir à nos événements presque tous les mois. On est tous bénévoles. On fonctionne avec une volontaire en service civique et une stagiaire.

J'ai lancé ça avec l'envie de faire et sans trop réfléchir. On se demande quelle est notre stratégie à l'avenir car il faut consolider notre activité. On ne demande pas de subvention car ça peut s'arrêter du jour au lendemain. Ce n'est pas pérenne et je n'ai pas envie de passer ma vie à chercher des fonds...

### Si vous aviez 20 000€ qu'en feriez-vous ?

Avec 10 000 euros l'année dernière, on a mis en place une plateforme d'e-learning. Aujourd'hui on aimerait donner des bourses pour les femmes dans les espaces de co-working. On aime créer des synergies avec les choses qui existent déjà pour être efficaces dans les dépenses d'argent. On va plus lentement mais on cherche une évolution naturelle. On le fait en conscience.